

MONDES
NOUVEAUX



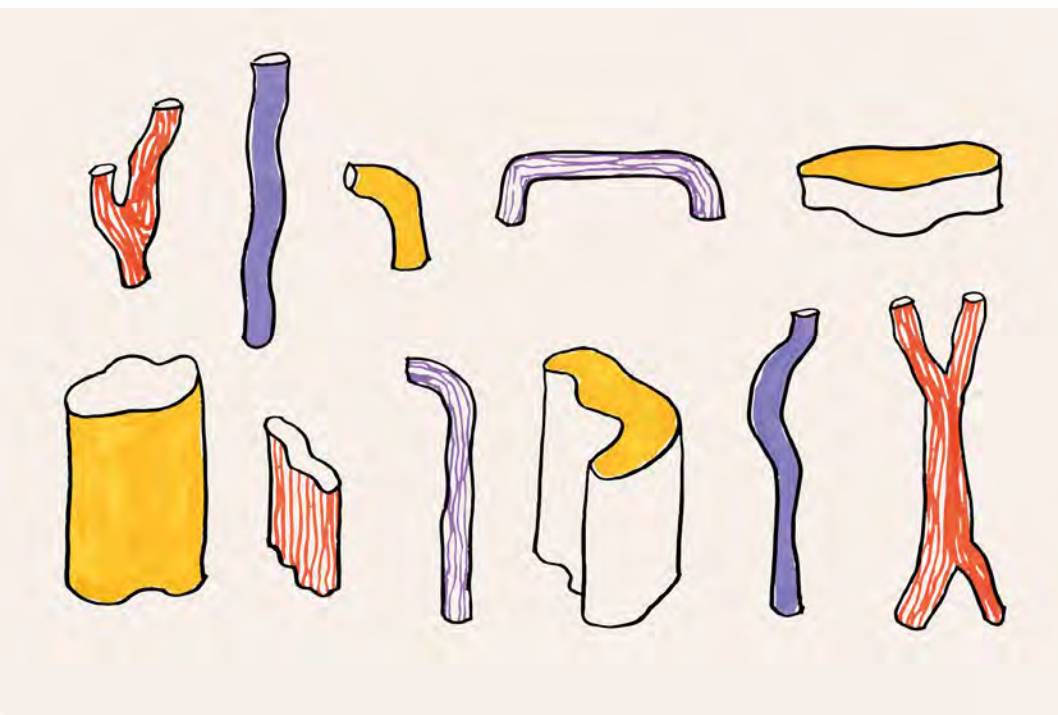
MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SHELTER

Clémentine Chambon





En recherchant des solutions alternatives pour contourner la pénurie de bois déclarée suite au Covid-19, je découvre par hasard une étude de l'EID Méditerranée* proposant la création de broyats de bois flottés pour répondre à leur arrivage massif sur les plages.

En janvier 2020, la tempête Gloria avait déferlé sur l'Aude et les Pyrénées-Orientales, avec des rivières en crue, des terres inondées. De nombreuses plages du littoral méditerranéen, s'étaient retrouvées recouvertes de bois arrachés, transportés par des vents violents depuis les berges, acheminés vers la mer.

Certaines de ces plages laissées en l'état fond actuellement l'objet d'une étude pour comprendre l'impact des bois sur les populations d'animaux.

D'autres ont été nettoyées à la demande des communes souhaitant retrouver l'usage de leurs plages, d'où la proposition de l'EID. En effet, étant donné son fort taux de salinité, le bois flotté ne peut pas répondre à tout usage et il doit être déplacé avec précaution pour ne pas vider la plage de son sable.

Le projet propose de prendre en compte le contexte territorial global, les qualités techniques, la valeur culturelle et symbolique du bois flotté pour fabriquer de nouveaux produits en bois.

Avec cette ressource de bois providentielle, peut-on créer et fabriquer des mobiliers, pergolas à l'usage du public pour induire des comportements vertueux en faveur de la préservation de la plage ?

Quels sont les leviers permettant à terme de transformer l'expérimentation en filière ?

* Valorisation des broyats de bois flottés sur les plages d'Occitanie, Guide pratique & Retours d'expériences
Opération réalisée par l'EID Méditerranée et financée par :
- La Région Occitanie
- Le département de l'Hérault
- Le département des Pyrénées-Orientales
- L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie



SOMMAIRE

- 1 - Recherches et ancrage territorial
- 2 - Projet
- 3 - Méthodologie détaillée

Recherches et ancrage territorial



Comme première enquête de terrain, le 4 janvier nous partons avec le photographe Thomas Heydon en repérage sur la plage de l'Espiguette, à la recherche d'une meilleure compréhension des bois flottés.

La semaine précédente, il y avait eu de fortes pluies dans le Gard, mais également dans les Alpes, le Jura où les rivières étaient en crue. Depuis Lyon, toutes les berges du Rhône avaient été inondées.

Nous constatons ce jour là des dizaines de troncs provenant de la mer, s'échouer sur la plage.





Nous évaluons les ressources potentielles, Thomas capture des images, je prends des mesures. Nous constituons une collection de données.

Des grands troncs encore dans l'écume, de 60 cm à presque quatre mètres de long, d'un diamètre allant de 12 cm à 50 cm. Sur le sable, de nombreuses branches, entre 30 cm et plus d'un mètre de long, des racines et des souches massives, d'un diamètre de plus de 50 cm.

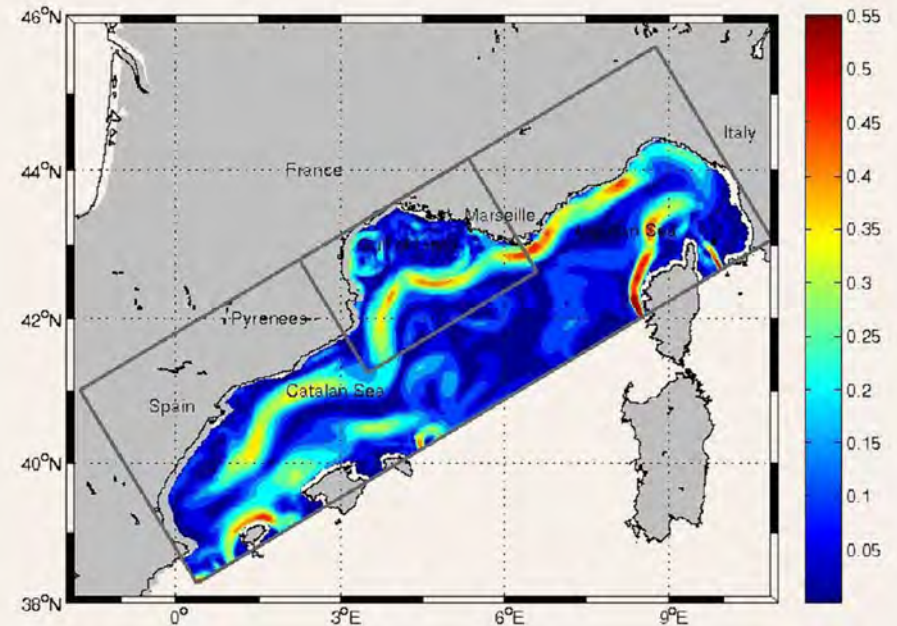
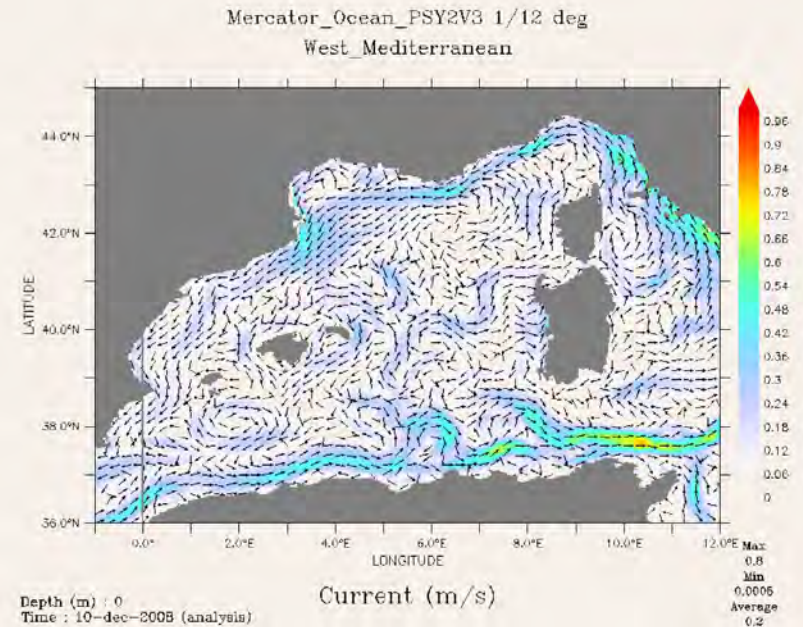


Pour trouver un ancrage territorial, je contacte différents acteurs : l'EID, l'Institut Marin, l'association ReSeaclons, les gardes du littoral de l'Espiguette, l'Agglomération du Pays de l'Or.

De rencontres en échanges, je comprends que l'arrivage du bois flotté dépend des proximités avec les fleuves se jetant dans la mer, comme le Rhône ou le Vidourle, mais aussi des courants et de la topographie marine proche des plages.

Je me questionne sur l'origine de ces bois, d'où viennent-ils? combien de temps ont-ils passé en mer ? quels ont été leurs voyages ?

Dans toute cette partie de la Méditerranée, le courant liguro-provençal relie l'Italie, la Sardaigne, la Corse jusqu'au littoral Catalan en passant par le Golfe du Lion. En hiver, il se rapproche des côtes. Du mois de janvier à la mi-mars, il ne fait que 20 à 30 km de large, il est alors plus rapide. De juin à décembre, il est plus large et ralenti en conséquence.





Au delà des usages, la dimension sensible, poétique du projet propose également de porter un autre regard sur cette matière providentielle, de comprendre la provenance de chaque bois, son essence et les spécificités de la terre dans laquelle il a poussé.

Quelles étaient les couleurs de leurs fleurs, de leurs feuilles, de l'humus qui a nourri leur sève?
Quels outils utiliser pour le comprendre et quels signes employer pour le transmettre ?

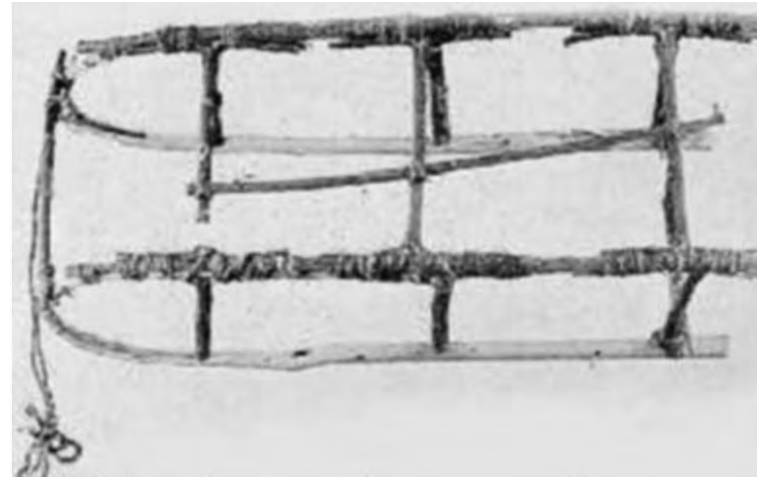


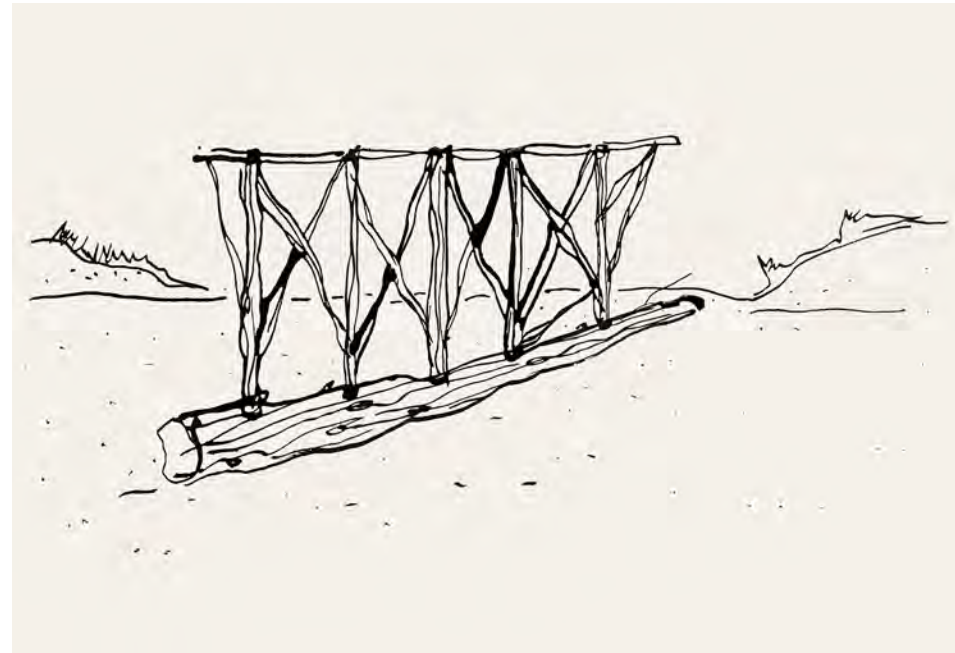
On raconte que les premiers à avoir travaillé le bois flotté sont les inuits, qui n'ayant pas de bois sur leur terre les récupéraient de la mer pour la fabrication d'abris, de moyens de transport comme des luges ou des embarcations.

Le Qajak inuit (kayak) d'une grande intelligence de fabrication est une barque aérodynamique et légère dont la structure en bois flotté est ensuite recouverte d'une peau tendue.

Les troncs ou les branches étaient choisis en fonction de leur forme. Toute la structure du chantier, leur établi était elle-même en bois flotté. Il y avait donc l'objet et l'outil.







Pour comprendre les propriétés de cette nouvelle matière, nous faisons un test sur une branche d'un diamètre de 11 cm prélevée sur la plage, un cerisier.

Sous l'écorce grisée, deux centimètres de cernes semblent poreux, par contre toute la partie à cœur est intacte et n'a pas perdu de sa solidité.



Lisa Dossmann est responsable de la gestion durable des plages du Pôle Environnement et valorisation de l'Agglomération du Pays de l'Or.

Suite à différentes tempêtes en 2019 et 2020, elle a récupéré et stocké un important volume de bois flottés échoués sur les plages de Manguio Carnon. Elle met à disposition du projet un volume de 15m3 de bois flotté actuellement stocké dans un site dans les terres, à proximité de la côte.

La Commune de Manguio Carnon a également donné son accord pour que le projet s'inscrive sur l'une des plages dont elle a la gestion, l'accès 74. Ce site faisant l'objet d'un recul stratégique du trait de côte pour faire face à la forte érosion du littoral (travaux engagés depuis 2014) en fait un modèle de nouvelle gestion des plages.

Le projet pourrait s'animer au fil d'une programmation locale, la Fête de la nature dont le thème central cette année est l'eau fin mai, des classes vertes ou visites de scolaires, le festival Conte en Litt'Oral organisé par la médiathèque de l'Ancre à Carnon à la mi juillet, ...



Projet

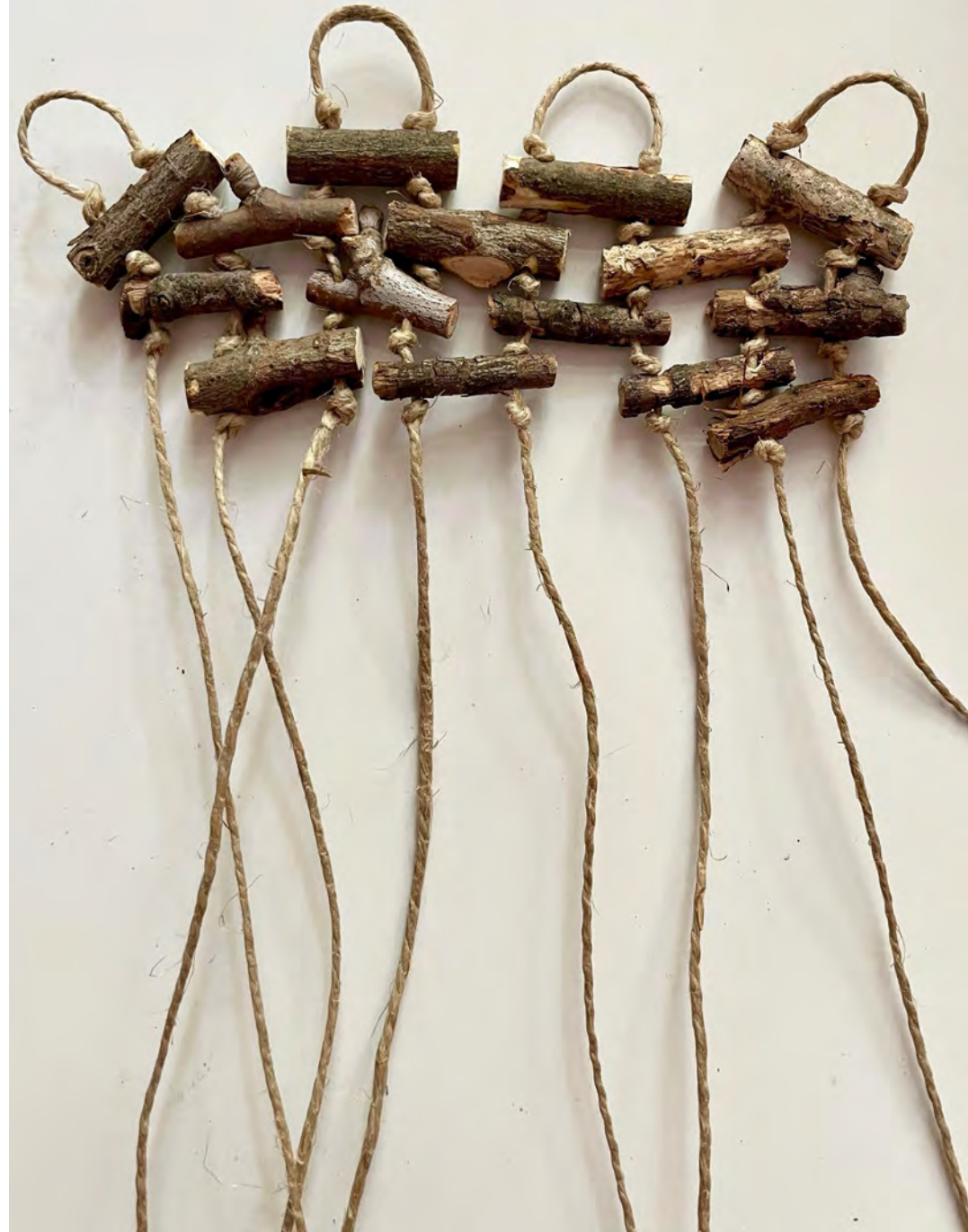
Tout au long de mes rencontres j'apprends de nombreuses informations sur l'écosystème de la dune, la topographie des plages, la fragilité de ce milieu essentiel pour faire barrière à la mer.

Le projet s'impose comme un objet pour raconter, transmettre, sensibiliser.

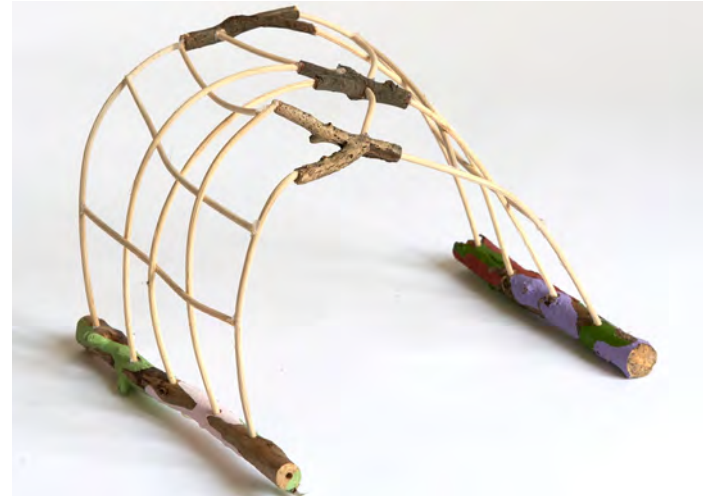
Apprendre comme on lit dans les cernes du bois, de proche en proche en partant du territoire pour ouvrir vers de nouveaux espaces.

Carnon, la plage et son écosystème, les courants de la Méditerranée, les fleuves, la botanique, les essences de bois, leurs terres d'origine, le projet et ses inspirations, le rôle du design, ses outils d'expression, les dimensions cachées, les désirs ou les contes...

Pour que les usagers soient dans l'écoute, il faut susciter le désir, les surprendre, les attirer, les accueillir. A l'abri du soleil brûlant de l'été sous une pergola à la plage ou le soir chez eux, le projet peut leur proposer par le récit de découvrir de nouvelles histoires.











SHELTER est un dispositif éphémère, à disposition des usagers de la plage. Il peut s'animer selon une programmation locale, des lectures, des rencontres.

Il raconte l'histoire de la préservation des plages, du littoral, la provenance des bois flottés, incarnés par ces motifs colorés qui sont peints et que l'on peut toucher.

SHELTER est une cabane, on peut s'y reposer, s'y retrouver, s'y attendre, s'installer. C'est un lieu à tisser ensemble sur la plage, pour sensibiliser, transmettre des usages vertueux, partager un moment d'échange et d'écoute.

Après le temps du montage et de l'installation, chaque utilisateur pourra écouter ce récit accessible par un QR code situé sur les troncs.





Toute l'installation est fabriquée avec des matériaux naturels. Le principe constructif de la pergola est simple, un assemblage de troncs liés par une corde leste la structure au sol. Les dimensions pressenties sont de 2m sur la partie la plus haute par 2m sur la plus grande largeur, pour une profondeur d'environ 2,8 m.

La voûte tissée, mêlant l'osier et les branches de bois flotté est légère et réalisée en vannerie d'osier non traité. Les peintures des troncs et des découpes de bois sont créées à partir de pigments naturels avec un liant acrylique écologique.

Au sol, un tapis de bois flotté et de cordes nouées prolonge l'installation en délimitant un nouvel espace en correspondance avec les jeux d'ombre de la cabane.

Les liens, principaux systèmes d'assemblage du projet, feront l'objet d'une attention particulière. Des expérimentations et échantillonnages seront menés pour définir la gamme des matières, les déclinaisons d'échelle, la souplesse, l'élasticité, les points de tension, les nouages, les articulations.

Le choix de la corde du tapis, sa matière, sa provenance et sa structure seront explorés.

La forme de l'abri, le lien entre la voûte et la base, seront également questionnés, dessinés comme une prolongation des mouvements naturels des troncs marqués par le flux des vagues. La jonction entre le bois et l'osier, l'ajout des branches dans la voûte seront préalablement testés sur des maquette à l'échelle.

Le dessin du tapis, sa forme, son épaisseur, ses touchers, ses gammes de couleurs seront dessinés, expérimentés, de façon à offrir une écriture globale cohérente à l'installation et de proposer aux usagers une nouvelle interaction sensible.

Le projet sera conduit en plusieurs temporalités :

> la création et la fabrication in situ d'une première expérimentation sur la plage de Carnon comprenant une micro architecture et un objet tapis implantés sur l'accès 74

juillet à août 2022

> le démontage et le retour d'expérience : points forts, points d'amélioration, élaboration du nouveau cahier des charges suite à l'expérimentation in situ et des réactions du public

septembre 2022

> la recherche, l'ouverture et l'approfondissement des pistes de recherche dégagées par cette première expérimentation pour la création de filières et de systèmes

automne 2022

> la création et le design de micro architectures et objets déclinés en gammes, utilisant des nouvelles matières bio-sourcées

hiver 2023

> la fabrication et l'installation sur la plage des propositions
printemps / été 2023

La première édition 2022 comprendra deux dispositifs : l'abri + le tissage de sol. Tout le pré-montage de l'abri sera effectué sur le lieu de stockage des bois, ainsi que la peinture des troncs. La vannerie sera effectuée sur la plage et fera l'objet d'un atelier participatif avec le public, guidés par les artisans. Le tissage de sol en bois et cordes naturelles sera réalisé en atelier. Il sera ensuite installé sur la plage, fixé à la structure de l'abri par le prolongement de ses cordages.

Cette installation pourra ainsi vivre un été sur la plage, relayée par les réseaux et les sites en lignes où les podcasts seront en accès libre, présents également par le QR code sur l'installation.

Après l'été, l'installation sera démontée, un premier retour d'expérience pourra être effectué sur le projet avec les acteurs locaux.

Pour le montage et la production de l'installation été 2022, le design va s'entourer de :

. tourneur sur bois / menuisier

. artisans vannier / producteurs d'osier / animations tissage

<https://www.oseraiedupossible.fr>

. photographe

<https://thomasheydon.com>

. équipe podcast pour raconter le projet, son ancrage, les espaces naturels

<https://www.punktional.com>

Après l'été 2022 les expérimentations seront approfondies et déployées en pistes de recherches, par exemple :

. structurer, de la nature au design, quelles filières à explorer

. séparations et parois, déclinaisons de module et d'échelle

. connections et assemblages réversibles

. nouages, tissages et écriture de l'ombre

. transformation et métamorphoses des matières naturelles

. forme et format d'un abri

. jeux d'évolution du tapis, du sol au volume

. la couleur du code à la forme, rythmes et répétitions

Pour le déploiement de ces pistes, de nouvelles compétences seront sûrement associées. Par exemple la corderie Palu, corderie artisanale pourrait être un nouvel acteur pour la création et le développement de cordes végétales locales, mises en oeuvre sur le projet dans les systèmes d'assemblage et de tressage et de la structure et du tapis.

<https://www.corderiepalus.fr>













« SHELTER se sont des histoires de plage, de tempêtes hivernales et de design... »

Pour prolonger l'histoire, les trois premiers podcasts sont en ligne sur le site, ainsi que sur Deezer, Spotify et Apple Podcasts



www.clementinechambon.com